



CINEMA

#2 du 2 au 26 janvier 2014

SUZANNE

A PARTIR DU 22 JANVIER



Cinéma Itsas Mendi / La Corderie

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie@gmail.com



SUZANNE

Katell Quillévéré

France, 2013, 1h34mn

avec Sara Forestier, François Damiens, Adèle Haenel

Elle s'appelle Suzanne et porte un nom trop ancien, comme les murs d'Alès qui soupirent le temps où les mines fonctionnaient encore : il aurait fallu qu'elle abandonne ses rêves pour inscrire son empreinte, tranquillement, dans ces rues grises sales, un nom anonyme, rythmée par une journée de travail. Mais Suzanne refuse obstinément. Elle porte un deuil, une blessure à ciel ouvert, vers ce qui brûle : parce que le bonheur est là, dans les bras de Julien, dans ce désir : elle court dans le labyrinthe des nuits et des jours, pour lui, pour le mordre, l'étreindre... Il lui suffit de peu, juste sa présence. Suzanne porte le prénom d'un deuil, en contrepoint : le rituel d'un cimetière où elle a coutume, depuis l'enfance, de déposer des fleurs sur la tombe d'une mère trop tôt disparue. L'ombre d'Isabelle et l'amour de Nicolai, son père, au corps à corps dans la tension des conflits à l'âge des possibles, des premières bêtises à seize ans. Parce que de l'amour, elle en a Suzanne, plein les yeux plein sa cour d'immeuble surtout celui de

sa soeur. La „meute des honnêtes gens“ la blâme : un enfant trop jeune, trop tôt, seule.

Un film tout en justesse sur la réconciliation avec soi, sur les noeuds de vipères familiaux et sur leur dénouement quand on n'a plus les mots. Il faudra garder longtemps en mémoire les yeux grand ouverts de Suzanne, heureuse en dépit de tout : le bonheur se consume sur nos audaces avouées.

Isabelle Rossignol

**A partir du 22 janvier à Itsas Mendi
et en projection-repas le 23 janvier à
20h30 !**



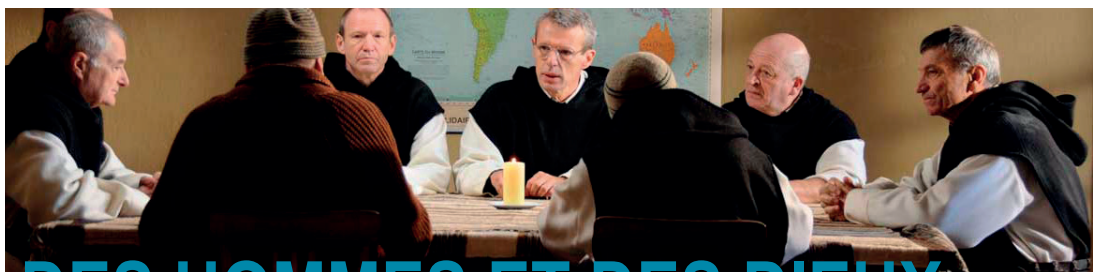
HABEMUS PAPAM

Nanni Moretti, Italie, 2011, 1h44, VOST

Le pape est mort et le Conclave vient de lui désigner le cardinal Melville (Michel Piccoli) comme successeur. Alors que des milliers de fidèles attendent leur guide, le Vatican connaît une crise sans précédent : Melville, empêtré dans des questions existentielles, est incapable d'honorer sa mission et refuse d'apparaître aux fidèles. Alors que ceux-ci s'impatientent, les représentants du Vatican cherchent des solutions et malgré les réticences de l'Eglise envers la psychanalyse, ils finissent par convoquer le thérapeute le plus connu du pays. Très vite, son sujet d'analyse dépasse le simple cas de Melville et il se retrouve à étudier le conclave tout entier. Melville profite de cette situation pour se faire la malle et déambuler dans

Rome.

Habemus papam n'est pas un film à proprement parlé sur la religion, et ceux qui attendaient de Moretti qu'il signe une comédie grinçante sur l'Eglise seront forcément déçus. Ici, il s'agit plutôt d'une analyse très fine et pleine d'émotion (splendide Michel Piccoli !) sur le pouvoir et ses représentations -l'Eglise et la psychanalyse sont de fait placées sur un même niveau-, mais aussi sur le plaisir et la liberté et les limites qu'il faudrait nécessairement leur trouver. Partant d'un microcosme en crise, Moretti parvient avec une aisance stupéfiante à donner à ces questionnements un caractère universel.



DES HOMMES ET DES DIEUX

Xavier Beauvois, France, 2010, 2h, VOST

1993-1996. Huit moines chrétiens vivent dans un monastère reculé sur les hauteurs de l'Atlas, plus exactement à Tibhirine (Algérie). Ils y vivent en paix et en communion avec la majorité musulmane qui les entoure. Mais depuis quelques temps, l'Algérie est secouée par une vague de violence. Une mouvance islamiste sème la terreur en commettant des attentats et en posant un ultimatum à tous les étrangers, les exhortant à quitter le pays sous peine d'être assassinés. Se pose alors une question cruciale pour les huit moines, doivent-ils partir ? Ou rester au péril de leur vie ? *Tout est beau dans des Hommes et des dieux, les acteurs en tête, mais aussi les paysages, la lumière*

et les cadres ! Et, au delà d'une libre adaptation de faits réels (à ce jour toujours pas élucidés), c'est la nature profonde de l'homme qu'interroge Xavier Beauvois. Comment vivre en cohérence avec sa foi lorsqu'il s'agit de vie ou de mort ? Et comme une apothéose savamment construite, c'est au cours d'un dernier repas partagé, que les huit moines vont prendre une décision terrible et courageuse, mais qui leur apportera enfin la paix. Bien plus que des figures sacrificielles, Xavier Beauvois nous les montre comme des hommes restés toujours fidèles à l'idée qu'ils se sont fait d'eux-mêmes et de leur présence sur terre.



MEME LA PLUIE

(TAMBIÉN LA LLUVIA)

Iciar BOLLAIN - Espagne 2010 1h45mn VOST
avec Gael Garcia Bernal et Luis Tosar

Sebastian est un jeune réalisateur engagé dont l'ambition est de tourner un film sur la conquête du nouveau monde par les espagnols, l'évangélisation et l'asservissement des indigènes. Lorsqu'il débarque en Bolivie sur les conseils de son producteur, il comprend très vite que les figurants locaux ne seront pas si dociles que prévu. Lors du casting, il rencontre Daniel, qu'il choisit pour incarner un des résistants aux espagnols.

Celui-ci est également le leader incontestable d'une révolte menée contre le pouvoir en place, qui vient tout juste de confier la gestion de l'eau potable à une compagnie étrangère. Le tournage de Sebastian en est alors bouleversé.

Iciar Bollain s'inspire ici de faits réels pour confronter l'histoire de l'Amérique latine du XVIème siècle à celle du XXIème ; et elle pointe très habilement du doigt une source d'inquiétude qui s'imposera sans nul doute comme un des problèmes majeurs des années à venir : l'accès à l'eau. Passant du jaune au blanc, l'or a certes changé de couleur aux fils des siècles, mais le climat qui l'entoure est toujours autant rempli de feu et de sang.



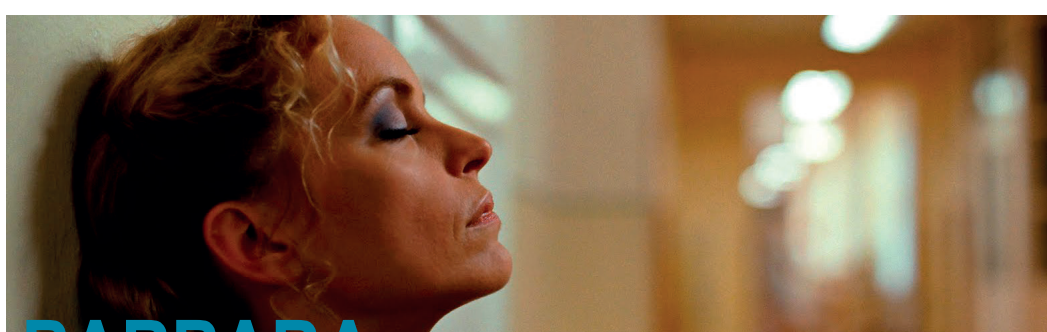
DERNIERE SEANCE

Laurent Achar
France, 2011, 1h21

Sylvain (formidable Pascal Cervo), est projectionniste, caissier et programmeur à l'Empire, un cinéma de quartier condamné à la fermeture (tiens... tiens). Sylvain refuse obstinément cette réalité, il faut dire que son métier est une véritable passion, il a d'ailleurs installé son lit dans une pièce jonchée de bobines de films

au sous-sol du bâtiment. Mais il cache aussi un secret bien plus lourd : chaque nuit après la dernière séance, hanté par le souvenir de sa mère, il sort pour un rituel meurtrier.

Dernière séance est bien plus qu'un film de genre, de l'aveu même de Laurent Achar, il est un hommage à Psychose d'Hitchcock. On y retrouve tous les codes du film d'horreur, et le réalisateur, d'une manière très subtile, nous fait suivre un personnage ambivalent, à la fois fascinant et effrayant.



BARBARA

Christian Petzold, Allemagne, 2012, 1h45mn, VOST « On se laisse complètement happer par

Barbara Wolf est pédiatre dans les années 80 à Berlin-Est. Elle projette de s'enfuir à l'Ouest, en compagnie de son ami. Soupçonnée et étroitement surveillée par la STASI – la police politique de l'Allemagne de l'Est-, elle est finalement éloignée de la capitale par son administration qui la transfère dans une clinique de province. Dans ce nouveau poste, elle sera d'abord très distante envers tout le personnel. Mais très vite, André, le médecin chef, lui témoignera un fort intérêt. L'ambiguïté de leur relation ainsi que l'implication qu'elle témoigne dans son travail ne tardent pas à mettre Barbara mal à l'aise et elle en vient à remettre en question ses plans. Peut-elle faire confiance à André ? La fuite est-elle la seule issue possible ?

cette histoire, belle et complexe, dont les tenants et les aboutissants se dévoilent peu à peu. Un réel suspense, une vraie tension se créent, sans artifice, sans dramatisation excessive, par la grâce d'une mise en scène discrètement virtuose. On est captivé par cette relation qui peine à naître entre Barbara et André : la confiance qui réussit à vaincre la méfiance, la complicité qui s'installe peu à peu sur la base d'une estime professionnelle réciproque. Ces deux-là partagent la même vision de l'humanité, la même perception du monde autour d'eux, du rôle qu'ils ont à y jouer, modeste mais irremplaçable. C'est beau et fort de bout en bout, et sans rien en dévoiler, on peut même vous assurer que la fin du film est particulièrement réussie, et emporte définitivement l'adhésion. » UTOPIA



ELDORADO

Bouli Lanners, Belgique, 2008, 1h25

Yvan (Bouli Lanners), est revendeur de voitures vintage en Belgique. En rentrant chez lui un soir, il tombe sur Elie en train de le cambrioler. Plutôt habitué aux excès de colère, Yvan reste bizarrement très calme et décide de ramener le jeune homme chez ses parents. Les voilà embarqués dans une vieille chevrolet pour un périple pour le moins burlesque dans la campagne wallonne. **Voilà donc un nouveau genre cinématographique : le road movie belge !**

Eldorado filmé quasiment comme un huit clos, est un film dans lequel, il faut bien l'avouer, il ne se passe pas grand chose, mais la relation qui se construit entre Yvan et Elie permet des situations où le caussasse et le loufoque se font la part belle. Bouli Lanners (dont nous vous avions projeté les Géants l'été dernier) montre ici encore, une habileté à doser les moments comiques et la poésie. Jamais moqueur (et pourtant on rit), il finit même par nous faire ressentir de la tendresse pour ces personnages et une once de regret d'habiter si loin de la Belgique !



ROSE ET VIOLETTE

Animation, Autriche/R-U/France/ Canada
50 min à partir de 6 ans

Programme de 3 courts métrages d'animation (2009- 2011)

Le cirque Igor a recruté deux nouvelles acrobates : Rose et Violet, les sœurs siamoises ! Attachées par un bras commun, elles pirouettent et rebondissent sous les projecteurs. Elles sont promises à un grand succès, mais l'arrivée de l'homme le plus fort du monde au sein de la troupe d'artistes vient tout compliquer. Au cours d'une représentation qui tourne à la catastrophe, l'impensable survient, Rose et Violet sont séparées l'une de l'autre. Cet accident n'est cependant pas la fin de leur folle aventure acrobatique. Au bout d'une course pleine de surprises et de dangers, les jumelles se retrouvent face à face. Seront-elles capables de passer par-delà des jalousies du passé ? Dans l'univers étrange et attachant de Rose et Violet, la vie est dure, mais les poules jouent de la guitare, les chiens dansent la polka et les gens qui s'aiment finissent par se retrouver.



GROIS POIS ET PETIT POINT

Uzi et Lotta Geddenfald

A partir de 2 ans !

Suède, 2011, 43 min

Ils sont deux, ont des dents et des oreilles de lapin, l'un est couvert de pois, l'autre de petits points. Ils sont inséparables et vont vivre ensemble plein d'aventures. De quoi titiller l'imagination de nos plus jeunes spectateurs !

LA PROPHETIE DES GRENOUILLES

Jacques-Rémy Girerd à partir de 6 ans
France, 2003, 1h30mn

Tom vit avec Ferdinand et Juliette, ses parents adoptifs et Lili, sa charmante petite voisine. A en croire les grenouilles du coin qui ont refait cent fois leurs calculs, une catastrophe s'annonce : il va pleuvoir pendant quarante jours et le monde entier va être submergé ! Tom décide de prendre les choses en main et transforme la grange familiale en abri pour tous les animaux du zoo. Lorsque la tempête éclate, tout ce petit monde se retrouve à errer au beau milieu de l'océan, et Tom doit inventer des parades pour protéger toutes les espèces. Mais les carnivores commencent à avoir les crocs !



LE VILAIN PETIT CANARD

Garri Bardine

Russie, 2010, 1h15mn VF

D'après le conte d' Andersen

Un coq espiègle ajoute secrètement à la couvée de sa compagne un oeuf gigantesque, qu'il a trouvé à l'extérieur de la basse-cour. Quand l'oisillon casse sa coquille, il ne ressemble à aucun de ses congénères. Poules, canards, coqs et oies ne tardent pas à mettre à l'écart le nouveau-né, qui subit chaque jour moqueries et humiliations. Brimé, le petit est alors chassé de la ferme... Garri Bardin signe ici une adaptation brillante du célèbre conte d'Andersen. Le vilain petit canard est un film tout en émotion et magnifiquement porté par des extraits musicaux des pièces « Le lac des cygnes » et « Casse noisette » de Tchaïkovski. « Garri Bardine fait émerger de ce récit initiatique une morale humaniste sur l'acceptation de la différence et la découverte de soi au-delà du regard des autres... »

COMMENT J'AI DÉTESTÉ LES MATHS

Olivier PEYON - documentaire, France, 2013, 1h43mn

« Prenant joyeusement le contre-pied de son titre, ce documentaire parle avec passion de l'amour des maths. Durant trois ans, Olivier Peyon est allé les traquer un peu partout dans le monde, ces grands curieux insatiables. Ils expliquent l'importance de la recherche fondamentale, la nécessité de ne pas toujours vouloir être dans le productif, de prendre le temps de rêver. Des fous somptueux, profondément humains, décalés, mais tous pédagogues et accessibles, qui retranscrivent en termes simples ce vent de rébellion qui les anime, cette rage de transmettre leur savoir. Dignes héritiers de l'ère des lumières, libres penseurs, philosophes à leurs heures, dont l'art est de savoir douter.



Les voilà qui décryptent le monde nous montrent que les mathématiques sont omniprésentes comme autant de petits microbes invisibles, incontournables. C'est vertigineux ! Comment maîtriser nos ordinateurs, le moindre robot ménager, la bourse... si on ne comprend pas les lois qui les régissent ? Démonstration profondément politique, dangereuse, puissante, subversive, libertaire, qui nous incite à voir ce nouveau monde autrement, à se le réapproprier, à se réapproprier cette connaissance fondamentale qui en gouverne une grande partie. Eux qui vivent ces choses simples, si ludiques, s'interrogent sur la manière compliquée dont elles nous ont été enseignées, nous en éloignant, nous faisant oublier qu'une recette de cuisine, c'est déjà un algorithme ! »

Séances scolaires supplémentaires sur demande et **Séance spéciale le 26 janvier à 11h !**

Tarifs

Entrée simple : 5€

Abonnement : 38€ les 10 places

non nominatives ni limitées dans le temps

Entrée tarif réduit : 3,5€

(-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)

Séances supplémentaires à la demande

Programmation et Organisation

Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

Les Amis de la Jeunesse

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie.wordpress.com

cinemalacorderie@gmail.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et sur Allociné.



GRILLEHoraire

Le projecteur numérique arrive en janvier, nous avons donc allégé certaines séances pour nous permettre une installation et une prise en main optimum !

Dans la grille horaire :

- (D) après le nom d'un film indique la dernière projection de celui-ci.
- (BB) : séances ouvertes à tous, pendant lesquelles les mamans et le papas peuvent venir avec leurs nourissons. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

JEU 2 JAN	14H30 LA PROPHETIE DES...	16H30 GROIS POIS ET ...	18H MÊME LA PLUIE	20H30 HABEMUS PAPAM
SAM 4 JAN	14H30 HABEMUS PAPAM	16H30 GROIS POIS ET ... (D)	18H DERNIERE SEANCE	20H30 MÊME LA PLUIE
DIM 5 JAN	14H MÊME LA PLUIE (BB)	16H LA PROPHETIE DES...	18H00 HABEMUS PAPAM	20H15 DERNIERE SEANCE (D)
MER 8 JAN	14H30 LA PROPHETIE DES...	16H30 LE VILAIN PETIT...	18H00 BARBARA	20H30 MÊME LA PLUIE
JEU 9 JAN	14H30 BARBARA (BB)	17H DES HOMMES ET DES...		20H30 DES HOMMES ET DES...
SAM 11 JAN	14H30 LE VILAIN PETIT...	16H30 LA PROPHETIE DES...	18H30 MÊME LA PLUIE	20H30 BARBARA
DIM 12 JAN	14H30 LA PROPHETIE DES...	16H LE VILAIN PETIT...	17H30 DES HOMMES ET ... (D)	
MER 15 JAN		16H30 LE VILAIN PETIT...	18H ELDORADO	20H15 BARBARA
JEU 16 JAN		16H LE VILAIN PETIT...	17H30 BARBARA	20H30 ELDORADO
VEN 17 JAN			18H30 ELDORADO	20H30 BARBARA
MER 22 JAN	14H COMMENT J'AI ... (BB)	16H ROSE ET VIOLETTE	18H00 SUZANNE	20H00 ELDORADO
JEU 23 JAN			17H30 COMMENT J'AI...	20H30 SUZANNE
SAM 25 JAN		16H SUZANNE	18H ELDORADO (D)	20H30 SUZANNE
DIM 26 JAN	11H COMMENT J'AI...	16H ROSE ET VIOLETTE	18H COMMENT J'AI...	

